L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 24 MARS 1891.

NECROLOGIE.

Galveston a fait de belles funérailles au capitaine Charles Fowler, un homme modeste entre tous cependant.

C'est qu'il en était l'un des meilleurs, des plus sympathiques; sous des dehors d'une simplicité extrême, c'était un caractère d'une grande élévation, d'une pureté native inaltérable. Chez lui la générosité, l'amour du bien, l'amour du devoir étaient instinctifs.

Nous avons eu le plaisir de le connaître dans son intimité, il y a de longues années déjà, à une époque où nous amenions à Galveston notre troupe de l'Opéra de la Nouvelle Orléans. Le théâtre de la bas était déjà dirigé par M. Greenwall, l'habile impresario, aujourd'hui à la tête de notre Grand Opera House.

Nous n'avons pas oublié la réception que nous fit cet homme excellent; il se multiplia pour nous aider à mener à bien une entreprise qui fut très heureuse, d'ailleurs, et que nous risquions précisément à cette même période où nous voici : la période de la Semaine Sainte. Jamais il ne nous fut donné de rencontrer une nature plus franche, plus ouverte, plus loyale. A la parole de celui-là vous pouviez vous fier mieux encore qu'au contrat le plus soigneusement rédigé. Il avait alors et il eut jusqu'à la fin la pleine confiance de la compagnie Morgan, de ceux qui menaient de front et l'affaire du chemin de fer et celle des steamers.

Dévoué corps et âme aux vastes intérêts remis entre ses mains, le capitaine les servit invariablement de toute sa probité, de toute sa compétence.

Dans cette ville si progressiste, si active de Galveston il puisemait d'une considération sans limites; on le savait éminemment pratique, profondément jaloux de son développement et toujours on attacha un haut prix à ses conseils. En effet il avait tout en vue la chose publique, l'avenir de la ville dont il avait son *home*.

On nous a dit que le jour des funérailles du capitaine Charles Fowler il y avait en là complète cessation des affaires; que de Houston et bien d'autres points du Texas on était accouru, afin de faire cortège à son cercueil. Nous ne nous en étonnons point; ce n'était là que justice, car dans ce cercueil était couché un honnête homme, dans toute la hauteur du mot.

Nous adressons à sa famille l'assurance respectueuse de nos plus vives sympathies.

—On annonce que Mme Patti écrit en ce moment son autobiographie. Le thème est riche; l'ouvrage sera certainement très demandé.

—On ne sait pas encore quel sera le successeur de MM. Ritt et Gailhard, à l'Opéra de Paris. On se demande aussi en quelles mains va passer le bâton de M. Vianesi. Parmi les concurrents on nomme M. Madier de Monjau, déjà second chef et qui, on se le rappelle, remplit les mêmes fonctions au théâtre de l'Opéra, sous la direction de M. L. Fiscide Canonge.

—On annonce que M. Paravey cesse de diriger la seconde scène lyrique de Paris : l'Opéra-Comique et que le ministre lui donne un congédieur jusqu'à l'expiration du privilège en cours. D'autre part on dit que c'est M. Carvalho— directeur hors de pair—qui va revenir à ce théâtre qu'il conduisit longtemps avec tant d'autorité, tant d'éclat.

Ce serait justice.

—Mme Sophie Menter vient d'obtenir, à la Salle Erard, Paris, un magnifique succès comme pianiste. Elle y a joué, avec une égale maëstria, des œuvres de Chopin, Schumann, Tschaïkowsky, Albert Sapellnikoff, Mozart, Liszt.

Grand Opera House.

Mémoire excellente que celle du parterre de la Nouvelle-Orléans. Il n'avait pas vu Mlle Katie Putnam depuis nombre d'années et cependant il en gardait le souvenir bien présent, malgré le long cordon d'artistes qui depuis ont défilé sous ses yeux. Si bien que dès son entrée en scène, dimanche soir, il lui faisait un accueil de nature à lui donner force entrain, si en cela elle avait besoin de stimulant.

Nous ne savons si l'actrice en a été surprise, mais à coup sûr elle était visiblement émue; puis se remettant vite de cette émotion, elle s'est sentie aussitôt *at home*, comme au milieu d'amis retrouvés.

Vous n'avez pas oublié, nous le gageons, le délicieux conte oriental : Nanmouna, si joliment mis en vaisains par Alfred de Musset; vous vous souvenez de ces vers où il croque, où il esquisse si finement son Hassan :

Sa petite médaille annonçait un bon coin.
Il était très bien pris, on eût dit sur la mère
L'avait fait tout petit pour le faire avec soin.

Eh bien ces vers peuvent s'appliquer ainsi quelque peu à Mlle Katie Putnam. Un bon coin assurément que cette médaille, ce pas du tout fruste. Bien prise aussi la jeune femme et très soigneusement faite dans ses mignonnes proportions.

Traite régulière, et ce qui vaut mieux, de la mobilité dans le masque, de l'allure. Bon emploi, vous ne l'avez pas oublié : une soubrette, l'une des plus alertes, des plus pimpantes sur la scène américaine. Nature bonne enfant, mais où l'on trouve également du sentiment, de l'expression. Elle vous égaie maintenant, tout à l'heure elle vous émouvra. Elle a la transition facile de l'une à l'autre gamme.

Elle n'a perdu aucune de ses qualités; celles-ci se sont peut-être mieux développées encore. Aussi justifiait-elle bientôt l'encourageant accueil que nous constations plus haut et reprenait-elle tel le succès obtenu sur tant d'autres scènes aux Etats-Unis.

C'est dans une nouvelle comédie-drame que la comédienne faisait sa rentrée : *Love finds a way*, le rôle de Gay Howard lui a été, en vérité, fort heureux.

Elle y déploie tour à tour de l'enjouement et de la sensibilité; très certainement elle peut s'attribuer large part dans le succès qu'obtient la pièce. C'est l'ouvrage qui doit défrayer la semaine entière et nous serions surpris qu'elle ne fut pas bien remplie, artistiquement et pécuniairement parlant.

Du reste, Mlle Putnam est intelligemment appuyée par une troupe d'ensemble, dont plusieurs sujets méritent mention honorable : un jeune premier, M. Charles Mortimer; un comique, M. Edwin Gardner, et enfin un troisième rôle, M. Harry Cotton, fieffée canaille, dans l'ouvrage s'entend, et qui se tire avec mérite de ce mauvais pas.

Il va de soi qu'on a introduit là du chant, du banjo et de la danse, dont, pour notre part, nous nous passerions avec bonheur, car nous sommes peu, très peu gourmand de ce genre de condiment. Mais qu'y faire? le goût en est déplorablement répandu, au théâtre américain comme au théâtre anglais, et il faut bien se résoudre à subir ces parasites. La vérité est que nous avons tort devant le fait, puis que le plus souvent en réclame persistamment le bis de cette chorégraphie et de cette vocalisation d'un art au moins douteux.

La réussite de dimanche s'est répétée hier. Ce soir, troisième représentation.

On annonce, pour dimanche prochain, le retour de la troupe qui tout récemment obtenait un succès, très vif on le sait, dans la pièce très demandée : *L'Affaire Clémenceau*.

Musée-Théâtre.

On trouvera, à la première page du journal, l'annonce du Musée Théâtre. Le spectacle qui y est indiqué, sera maintenu jusqu'à jeudi, après demain, Cario Hall et théâtre.

Prix d'entrée 10 cents; représentations non interrompues toute la journée et jusqu'à 10 heures du soir.

Petit dictionnaire du Sphinx :

Carabine.—Arme meurtrière dont les brigands se servent pour tuer les voyageurs.

Carabin.—Masculin du précédent. Tue les malades avec des ordonnances pharmaceutiques.

Mme X....., à son mari :

—On t'a coupé les cheveux trop ras.

—On ne me les a pas coupés du tout.

—Ah!..... Eh bien! tu devrais te les faire couper!

Jean Miroux vient rendre compte, à la justice de son pays, de son quatorzième forfait.!

—Vous serez donc incorrigible! lui dit le président.

—Dame, mon président, mettez-vous à ma place : jojo pouvait pas rester à la troisième condamnation. Je suis sensitif.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Donne rapport de pour des R. U. aux aliments.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 23 mars 1891.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	60	16
Midi	72	22
3 P. M.	72	22
6 P. M.	68	20

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Jos. D. Matthais à Mlle Emma Wilson.
Thomas Silva à Mlle Maria Bernard.
Daniel A. Ramsley à Mlle Augustine Bernard.
Joseph A. Romain à Mlle Joséphine Lombard.
Peter Morisseire à Mlle Agnes Chapman.

Naissances.

Mme James B. May, un garçon.
Mme Edward E. Jones, un garçon.
Mme Charles Pesteress, une fille.
Mme Harry K. Ivens, une fille.
Mme Paul Lacoste, une fille.
Mme John E. Fossy, une fille.

Décès.

Enfant du sexe masculin de Mme Bourge, 8 mois 317 1/2 rue Clio.
Sidney L. Beneher, 15 mois, 306 rue Ursulines.
Alvin C. Weinfurter, 14 mois, 120 rue Conti.
Wm E. Delandre, 19 ans, coin Bordeaux et Chastant.
Mlle Medora Jett, 20 ans, 156 1/2 rue Laurel.
Joseph Dantom, 9 mois, 33 rue Hôpital.
Lionel Healy, 5 ans, 2373 Vil ard.
Frank J. Vecgila, 29 ans, coin Esplanade et Villeré.
Joseph M. Sawyer, 15 mois, coin Jackson et Marsolis.
Thomas Summerville, 80 ans, 465 rue Feydras.
Edna L. Stern, 5 mois, Amite City.
Mme Veuve C. A. Scott, 72 ans, 211 rue Berlin.
Mme Mary Clack, Passe Christian, Miss.
Ernest Schaull, 59 ans, 107 1/2 rue Elmire.
Mme Mena Sweer, 71 ans, coin Delaroa le et St-Pierre.
A. La France, 89 ans, 86 rue Royal
Mme Emile Setier, 29 ans, rue Salcedo, entre Dorgenois et St-Philip.
William Donegan, 25 ans, 58 rue Elmire.
Sarah Evans, 90 ans, Lee Lane, au-dessus d'Algiers.
Mlle Anna B. Deerr, 20 ans, rue Jersey, près Octavia.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

J. Chastant et als à A. F. Chastant, un terrain borné par les rues Perrier, Frytanès, Berlin et Milan, $500.

J. J. Paquette à Mme E. H. Smith, sept terrains bornés par les rues Laurel, Constance, Valence et Bordeaux, $6,700.

Mme A. Soheib à A. Mayronne, un terrain borné par les rues Roman, Prieur, St-Louis et Marais, $500.

D. D. Hackney au Eureka Homestead Society, un terrain borné par les rues Dorgenois, Quartier, Broad et Hôpital, $5,000.

Mlle M. Aroenaux à C. P. Chapman, deux terrains bornés par les rues Chestnut, Camp, Jena et Cadiz, $1,200.

A. Benedic et als au Firemen's Building Association, un terrain borné par les rues Remparts, St-Ferdinand, St-Claude et Presse, $4,500.

Cour Civil e du District.—Edw. G. Schlieder contre la Louisiana Brewing Co. en dommages pour violation de contrat.

La dite Compagnie avait signé avec le demandeur un contrat par lequel elle reconnaissait à lui seul le droit de mettre en bouteille la bière fabriquée par elle. Le contrat était signé pour cinq ans avec privilège pour le demandeur de le renouveler pour une période semblable.

Or la Louisiana Brewing Co., en faisant partie de l'association des brasseurs de la Nouvelle-Orléans, a été obligée de liquider et pendant ce temps n'a pas pu livrer de la bière au demandeur, ni transférer sans le consentement de celui-ci, son contrat à l'association avec laquelle M. Schlieder ne s'était pas engagé à traiter en signant le dit contrat.

Pour ces motifs, le tribunal a rendu en faveur du demandeur une décision par laquelle une somme de $43,482 38 lui sera payée par la compagnie, tant à titre de dommages que pour couvrir l'achat du matériel et autres dépenses faites par le demandeur.

H. Philep Kock contre Ph. Mahoney pour $1,000.

Natchitoches RR. Co. contre Horter & Rice. Jugement confirmé en faveur des défendeurs.

A. R. Stang contre la Southern Pacific RR. Co. Jugement confirmé.

Mme P. Levy contre la Western Assurance Co. Nouvelle audition de cause accordée.

Cour Criminelle.—Section B.—Jos Frank, larcin, 4 mois.

Martin Patten, larcin, 2 mois.

Cour Suprême.—L'Etat contre Jim Ware—Jugement confirmé.

John Henry & Co. contre J. T. Bers & Co.—Jugement confirmé.

Succ. Parson contre Jos. Henry—Jugement confirmé.

La ville contre le German Protestant Home—Jugement renversé.

Chas McCready et N. Burke, exécuteurs, contre Chas H. Schenck—Bernard Klotz reste liquidateur avec un cautionnement de $40,000, par la confirmation du jugement rendu en sa faveur.

E. J. Smith contre Mlle Lizzie Lewis. Jugement amendé par l'allocation de $1,484 55 au demandeur.

L'Etat contre F. Aaron, condamné au travaux forcés. Jugement confirmé.

J. B. Alexander contre Baudier & Bellesand. Jugement confirmé.

L'Etat contre Jacob Willis. Jugement confirmé.

James Williams contre la Louisiana Electric Light Company. La somme allouée est réduite à $1,000.

L'Orleanais, journal quotidien.—Nous avons déjà annoncé la prochaine apparition de l'*Orléanais* comme feuille quotidienne. Ce journal a été fondé il y a trois ans par M. L. P. Sonthy comme journal hebdomadaire. Le propriétaire a constitué une société d'actionnaires au capital de $15,000. Le Conseil de Direction se composera de MM. J. V. Guillotte, président; Léon Lamothe, vice-président; A. F. Himel, trésorier; L. P. Bouby, secrétaire; J. C. Payzac, L. Delcasal, J. Vergnole, directeurs.

L'*Orléanais* paraîtra l'après-midi.

Tentatives de suicide.—A midi, une négresse de 22 ans, Georgina Sewell, servante chez Mme Rose, demeurant encoignure St-Charles et Cadiz, a essayé de mettre fin à ses jours en se plaçant devant une glace et en se tira un coup de revolver au côté droit de la poitrine.

Les étudiants ont été appelés et elle a été transportée à l'hôpital où elle se trouve dans un état critique.

La cause de sa tentative est que son mari refuseit de subvenir à ses besoins.

—A 6 heures 30, une nommée Pauline Scheyer, pensionnaire de la maison mal famée située No 18 rue Bassin, a tenté de se suicider en absorbant une dose de laudanum. Elle a été soignée par les étudiants et est maintenant hors de danger.

Accident.—Un nommé Jno. Brinifi, Jr., demeurant rue Adèle, près Rousseau, était occupé à charger des balles de coton dans la cale du steamship *Indian Prince*, ancré au pied de la rue Quatrième, quand une des balles de coton qui y avaient été mal entassées, est tombée sur lui et l'a renversé.

Dans sa chute, sa tête a porté sur un morceau de fer, et il s'est fait une blessure dangereuse.

Il a été transporté à l'hôpital où les étudiants lui ont donné leurs soins.

Grand Jury.—Le Grand Jury a ajourné à ce matin, après avoir rapporté deux verdicts d'acquittion en blanc, pour corruption de jurés.

Arrestation.—Hier, dans l'après-midi, les detectives Grabert et Ranod se sont rendus à la pension privée située No 74 rue Calliope, et y ont arrêté, à la requête de Son Excellence Thos Jones, gouverneur de l'Alabama, un nommé Wm Turner, âgé de 24 ans, qui était recherché par la police d'Opelica, comté de Lee, Ala, où il était accusé de séduction.

Il y a environ un an, il avait séduit Mlle Norah Dake qui appartient à une famille respectable d'Opelica. Il y a deux mois environ qu'il était ici.

Il a été conduit au poste du 1er précinct, en attendant l'arrivée du shériff M. C. T. McGraw, entre les mains duquel il sera remis.

Destruction de l'Eglise St-Paul.

Hier, un peu avant 1 heure de l'après-midi, l'officier Coyle ayant aperçu des flammes sortant du toit de l'Eglise Protestante de St-Paul, coin Camp et Gaiennie, s'est rendu à la boîte d'alarme la plus proche, mais celle-ci était en mauvais état; il est alors allé à la station de pompe No 6, d'où l'on a donné une alarme à la boîte No 46.

Les pompes sont arrivées peu après, mais déjà les flammes s'avaient fait des progrès inquiétants, et il était impossible de sauver l'église qui appartient à la congrégation du pasteur H. H. Waters et est évaluée à $50,000. Elle est assurée $40,000 à diverses compagnies locales et étrangères.

Grâce à la prompte arrivée des pompiers, les flammes n'ont pas gagné les maisons avoisinantes qui ont seulement été endommagée par la chaleur intense se dégageant du foyer de l'incendie.

Le No 119, de la rue Gaiennié, appartenant à E. J. Hart, et occupé par Marry McCuen, a été endommagé pour $250.

Le No 118, occupé par Mme M. Wade, et lui appartenant, a subi $100 de dommages, couverts par une assurance de $4,000 à la compagnie Southern.

Le No 120, occupé par John Ravechide et appartenant au Dr Patton, a reçu $500 de dommages couverts par une assurance de $4,000 à la compagnie London.

La maison située à l'encoignure, propriété du Dr Patton et occupée par lui, est assurée à la même compagnie.

Le No 306 de la rue du Camp, contigu à l'église est occupé par M. J. Boisgneonr à qui il appartient. Le rez de chaussée est occupé par le National Publishing Portrait Co., dont Wm Burke est le directeur. L'immeuble qui est assuré $3,000 à la Compagnie des Pompiers, a été endommagé pour $300. Le stock de M. Burke qui n'est pas assuré a reçu environ $300 de dommages.

Des étincelles ont mis le feu au toit du No 19 de la rue Prytanée appartenant à Mlle Alice McCloskey et occupé par Mme Jones. Dommage environ $250.

Des charbons ardent s enlevés par le violent courant d'air établi par l'incendie, ont aussi mis le feu au No 130 de la rue Clio, connu sous le nom de Minerva Hall et appartenant au Dr Fredericha.

Dommages, environ $50. Pas d'assurance.

Pendant l'incendie, M. M. L. Noder, membre de la compagnie No 2, est tombé d'une échelle et s'est légèrement blessé à la cheville. Il a été soigné par le Dr Brickham, et ses camarades l'ont ramené chez lui, coin Poydras et Galvez, dans une voiture.

Pertes totales, environ $52,000.

Les levées.—M. Kerr, un des ingénieur d'Etat, qui revient de la région de la rivière Rouge, déclare que les habitants de cette section n'ont aucune appréhension et sont certains de la résistance de leurs levées.

La crevasse qui s'est déclarée samedi à la levée Concord est à un demi mille de Lookout, et elle s'élargit à raison de 20 pieds par heure.

Tout essai de fermer cette crevasse serait infructueux et l'on s'efforce seulement d'en consolider les extrémités pour l'empêcher de prendre de plus vastes proportions.

Le major Richardson est d'avis qu'elle n'atteindra pas les dimensions de la crevasse de Raleigh qui mesurait 4,000 et qui l'an dernier a ravagé une vaste étendue de territoire.

Il ne croit pas qu'il y ait lieu de s'alarmer, attendu que l'on annonce de toutes les stations du Mississippi une baisse générale du fleuve.

Les habitants de Gretna continuent à construire des levées pour se protéger contre l'inondation. Les eaux de la crevasse Ames commencent en effet à atteindre la limite de la ville.

La crevasse Ames s'est beaucoup élargie depuis samedi. Elle mesure maintenant 600 pieds et le courant a obliqué directement vers Gretna.

Plus de 30,000 personnes ont visité dimanche cette crevasse.

La crevasse de Concord mesure 500 pieds de large et 20 de profondeur.

Les habitants des terres basses ont déménagé et mis leurs bestiaux à l'abri sur les collines.

Le général Comstock a reçu avis du département de la guerre que l'allocation de $250,000 mise à la disposition des ingénieurs d'Etat pour s'en servir en cas de besoin immédiat, a été approuvée et que les fonds peuvent être touchés immédiatement.

Le départ du secrétaire Proctor.—Le secrétaire de la guerre, M. Proctor, est parti hier matin avec les quelques personnes qui l'accompagnent, par la ligne du Southern Pacific RR.

Un remorqueur spécial les a emmenés à la station du Waggaman, pour prendre le train qui, depuis la submersion d'une partie de la voie par les eaux de la crevasse Ames, ne dépasse point cette station.

M. Proctor va inspecter les forts du Texas et il se rendra ensuite en Californie. Il est satisfait de l'état des forts qu'il a visités jusqu'ici.

LA TRANSFUSION DU SANG DE CHÈVRE.—Le correspondant de Nantes, du *Journal des Débats*, télégraphie, à ce journal, à la date du 9 mars :

"Ce matin, en présence de nombreux médecins, le docteur Bertin a fait à l'hospice Saint-Jacques des expériences sur l'emploi du sang de chèvre comme remède contre la tuberculose. M. Bertin combat l'application du sang de chèvre par la transfusion; il n'admet pas non plus le remplacement du sang par le sérum fabriqué qui contient beaucoup d'impuretés et qui se décompose rapidement. Le sang de chèvre, selon le docteur Bertin, agit comme curatif et comme dynamogène quand il est appliqué par injections.

"Le docteur et son collaborateur, le docteur Picq, ont montré à leurs confrères plusieurs cas surprenants de guérisons, notamment celui d'un phtisique qui a reçu, il y a deux mois, une injection de 15 grammes de sang de chèvre et dont la santé s'est rapidement améliorée, et celui d'un malade atteint de tuberculose osseuse qui, après une injection à la jambe, est également revenu à sa santé."

POUR BIEN NETTOYER LES FLANELLES. CONSEIL PRATIQUE.—Pour bien nettoyer les flanelles et en éviter le rétrécissement, il ne faut pas les frotter avec les mains—ce qui foule la laine—mais bien les brosser avec une brosse en crin, dans une dissolution chaude de cristaux de soude, à raison de 200 grammes pour 10 litres d'eau.

Quand on lave des flanelles blanches, on rince à grande eau, et tout est dit, mais pour la flanelle rouge, la couleur se passant toujours, il faut, pour conserver cette couleur intacte, faire dissoudre de l'acide oxalique dans de l'eau—5 grammes pour 1 litre—et tous les lainages rouges seront comme neufs. Avant de les rincer dans cette eau composée, il faut, d'abord, les rincer à l'eau fraîche.

SUISSE. — LA CONSTITUTION VOTÉE PAR LA MAJORITÉ CONSERVATRICE DE L'ASSEMBLÉE CONSTITUANTE DU CANTON DU TESSIN.—Le *Journal des Débats* nous apporte la dépêche particulière suivante :

Berne, le 9 mars.

La Constitution, votée par la majorité conservatrice de l'Assemblée constituante du canton du Tessin, a été acceptée hier par le peuple tessinois par 11,111 oui contre 10,625 non. Les radicaux, hostiles à la Constitution, qui jusqu'à dix heures du soir, publiaient que la victoire leur appartiendrait, ont éprouvé une vive déception lorsque, vers minuit, les résultats définitifs ont été connus. Ils parlent déjà de recourir au référendum et de demander la revision de la nouvelle Constitution.

L'ordre n'a pas été troublé, sauf à Agno, où la foire avait attiré beaucoup de monde; il y a eu une rixe et deux blessés.

Une bonne charge de cartouches critiques d'art dans le *Chercheur* :

"Tous nos compliments au maître Machin pour sa petite toile intitulée *Méditation* et représentant un enfant de quelotte sur un livre ouvert. C'est frappant de vérité et d'un effet prodigieux. On dirait que le livre va parler, la tête de mort, surtout, est vivante."

DÉPÊCHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

PAR LE CÂBLE DE LA FRANCE.

Route française.

Paris, 23 mars. — Le trois pour cent est coté à 95 francs 67 centimes.

Le journal le Gaulois.—Fiançailles du prince Roland Bonaparte et de la princesse Letitia.

Paris, 22 mars—Le journal le *Gaulois*, annonce aujourd'hui les fiançailles du prince Roland Bonaparte et de la princesse Letitia, fille unique du prince Jérome Napoléon, qui vient de mourir à Rome.

La même feuille ajoute que le mariage aura lieu immédiatement après le deuil de la princesse.

Le prince Jérome, dit le *Gaulois*, donna son consentement peu de temps avant sa mort.

La princesse Létitia a environ 26 ans. Elle avait épousé le 11 septembre 1888, son oncle, le prince Amédée, duc d'Aoste, qui a été pendant quelque temps roi d'Espagne et qui est mort le 18 janvier 1890.

Nouvelle confirmée.

Paris, 23 mars—La nouvelle est confirmée que le président Carnot a reçu la décoration russe de l'Ordre de St André.

Le maréchal MacMahon est le seul autre français qui possède cette décoration.

Biographie de l'empereur Guillaume Ier.

Bruxelles, 23 mars—On annonce que la biographie de l'empereur Guillaume Ier, écrite par l'empereur d'Allemagne actuel, sera publiée sous peu. Il n'y aura que 200 exemplaires et ils seront distribués exclusivement parmi les souverains et les membres de la famille royale.

La reine Victoria.

Londres, 23 mars—La reine Victoria est partie ce matin du château Windsor, en route pour Grasse, petite ville du département des Alpes Maritimes, France, 25 milles à l'ouest de Nice.

La reine se rend dans le midi de la France, par voie de Chercbourg et non par voie de Calais et Paris, ainsi qu'on l'a annoncé pen de temps après le retour ici de l'ex-impératrice Frédéric de son voyage à Paris.

A Grasse, le Grand Hôtel a été loué et disposé pour recevoir Sa Majesté. Il est admirablement situé et domine la vieille ville de Grasse, bâtie sur une élévation de 110 pieds, au-dessus du niveau de la mer, et se trouve à dix milles à l'intérieur, directement au nord de Cannes. De l'hôtel on a une magnifique vue, s'étendant à une grande distance; près de l'hôtel se trouve l'élégante villa Victoria, appartenant à la baronne Alice de Rothschild. Si la dite villa avait été un peu plus grande, elle aurait été mise à la disposition de la reine d'Angleterre.

La princesse Louise et la marquis de Lorne ont rendu visite l'année dernière à la baronne Alice de Rothschild à la villa Victoria. Ils ont fait tant d'éloges du climat de Grasse et de l'air pur qu'on y respire, que la reine d'Angleterre a décidé de visiter l'endroit.

Le Conseil municipal de Grasse a fait tous les préparatifs possibles, afin de rendre le séjour de Sa Majesté au Grand Hôtel aussi agréable que possible.

Une force d'agents de police supplémentaire a été détachée, avec mission de garder la résidence de la reine; les rues et les avenues de la ville et les chemins aux environs de Grasse ont été balayées et réparés.

Sa Majesté, dit-on, voyagera sur un train spécial de Cherbourg à Cannes, et de là, par la ligne d'embranchement jusqu'à Grasse. On annonce que la princesse Béatrice et le prince Henri de Battenberg sont attendus à Grasse, où ils demeureront avec la reine.

Le testament du prince Jérome Napoléon Bonaparte.—Le roi Humbert.

Rome, 23 mars.—La fortune de feu le prince Jérôme Napoléon s'élève à un revenu annuel de 12,000 livres sterling; cela est divisible entre ses enfants, comme suit : 6,000 livres sterling a été revenu au prince Louis, et 3,000 livres sterling à chacun des autres enfants, le prince Victor et la princesse Letitia.

On rapporte que tous les manuscrits et documents historiques du prince Jérôme sont laissés au prince Louis.

Le roi Humbert a défendu au prince Victor de lancer un manifeste en Italie.

Le Pape.—Le Prince Victor.

Rome, 23 mars—Le Pape a reçu plusieurs requêtes par l'entremise du cardinal Bonsparte lui demandant d'accorder une audience au prince Victor.

Sa Sainteté a refusé néanmoins, en donnant pour raison que ce serait agir contre l'amitié de la France de recevoir un prétendant à la Couronne de France.

Les appartements de feu le prince Jérôme Napoléon, au palais de Turin, ont été assignés à son fils le prince Victor.

Nouvelles de Zanzibar.—Traité avec les principaux chefs.

Londres, 23 mars—Une dépêche de Zanzibar annonce officiellement la conclusion d'un traité avec les principaux chefs, par lequel ceux-ci consentent à abolir l'esclavage à Vitu.

Les propriétaires actuels d'esclaves ont cinq ans pour libérer, ou disposer d'une autre façon quelconque des services forcés des hommes qu'ils emploient maintenant.

Le steamer Ems.

Southampton, 23 mars—Le steamer *Ems*, parti de New York pour Brême, est arrivé ici.

Nouvelles Chiliennes.

Londres, 23 mars.—Des dépêches reçues du Chili par voie de Buenos Ayres, annoncent qu'il y a eu récemment un combat acharné près de Valparaiso, et que 200 insurgés ont été faits prisonniers; on les a ensuite liés ensemble puis ils ont été fusillés par les troupes du gouvernement.

Funérailles du tragédien Lawrence Barrett.

New York, 23 mars—Les funérailles de Lawrence Barrett ont eu lieu ce matin. Le service funèbre s'est fait à l'hôtel Windsor et le Rév. Thomas S. Sherman officiait.

Le cercueil était en bois de rose recouvert de drap noir. Sur le cercueil était une croix de lys blancs envoyée par l'artiste Mary Anderson et une couronne de roses par le général W. W. Blackmar, de Boston. Cinquante personnes assistaient au service qui était des plus simples.

Après la cérémonie les restes ont été portés à la gare du Grand Central et sont partis par le train de 11 h. A. M. pour Boston. Parmi ceux qui ont accompagné la dépouille mortelle au chemin de fer figuraient le juge Daly, Lawrence, Hutton, Louis Aldrich et E. J. Wendell. De Boston, le corps sera transporté à Cohasset, où l'inhumation aura lieu.

Lettre de menaces à un journaliste.

Vicksburg, 23 mars—Le rédacteur du *Commercial World* a reçu aujourd'hui par la malle la lettre suivante :

A Chas Wright, rédacteur du *Commercial World*.—Le meilleure chose que vous ayez à faire, est de cesser de parler de cet incident de la Nouvelle-Orléans.

Vous en avez déjà trop dit, et si vous persistez dans vos éloges au sujet de cette action criminelle, vous aurez certainement de bonnes raisons pour le regretter. Les malheureux qui ont été massacrés à la Nouvelle-Orléans samedi dernier, ont quelques véritables amis à Vicksburg, ainsi que vous le verrez, à votre grand regret.

(Signé) SYMPATHISER,

Celui qui sympathise avec ceux qui ont été tués.

Mort de l'ex-gouverneur Robinson.

Elmira, N. Y., 20 mars—L'ex-gouverneur Robinson est mort cette après-midi à midi cinquante minutes.

Mortalité à Chicago.

Chicago, 23 mars—La grippe et la pneumonie ont fait des ravages à Chicago pendant la semaine dernière. Les décès sont répartis comme suit : Pneumonie, 170; grippe, 19; bronchite, 31; diphthérite, 25; fièvre scarlatine, 15; fièvre typhoïde, 18; phthisie, 4; maladie aigue des poumons, 238. La semaine dernière la liste des morts était de 709.

Le Prof. David S. Jordan.

Indianapolis, Ind., 23 mars—On a offert au Prof. David S. Jordan, président de l'Université de l'Etat de l'Indiana, la présidence de l'Université Leland Stanford de la Californie, et il a accepté.

Rumeur.

Minneapolis, Minn., 23 mars—Le bruit circule que le sénateur Edmunds donnera sa démission avant la prochaine session du Sénat.

Funérailles du Général Joseph E. Johnston.

Washington, D. C., 22 mars—Les funérailles du général Joseph E Johnston mort hier, samedi 21 mars, à 11½ heures du soir, auront lieu à l'église épiscopalienne St John, mardi matin à 11 heures. Le Dr. Douglass, recteur de l'église, officiera. Après la cérémonie, les restes seront transportés à Baltimore, où l'inhumation aura lieu au cimetière Greenwood. La cérémonie sera des plus simples, conformément au désir du défunt et de ses parents.

Les porteurs honoraires des cordons du poêle seront : John W. Daniel, de la Virginie; Hon. J. T. M. Curry, Gén. John G. Parker, Armée des Etats-Unis; Gén. Charles W. Field, Gén. Harry W. Heth, Vice-Amiral C. R. F. Rodgers, Vice-Amiral W. G. Temple, Gén. H. G. Wright, Gén. Benjamin W. Brice, Col. Archer Anderson, de Baltimore; Col. Edwin G. Harris, Hon. T. Bancroft Davis et le Payeur James Watmough, de la Marine.

Les porteurs actifs seront choisis parmi les membres des ex-soldats confédérés de cette ville.

Un grand nombre de personnes sont venues aujourd'hui à la résidence du défunt, entr'autres les généraux Schofield, Rosecrans et l'amiral Rodgers.

Un grand nombre de dépêches de condoléances ont été reçues.

M. P. T. Sherman, au nom de la famille du feu le général Sherman, a envoyé la dépêche suivante de New York :

"La famille du général Sherman désire envoyer aux parents du général Johnston, l'assurance de sa profonde douleur et de sa vive sympathie."

L'évêque C. F. Quintard, du Tennessee, un vieil ami du général Johnston, télégraphie de Memphis : "Veuillez transmettre à la famille du général ma profonde sympathie. C'était un de mes plus chers amis. Un prince parmi les hommes a disparu en lui."

La dépêche suivante est de St-Louis; elle émane d'un grand nombre d'excompagnons d'armes du général Johnston : "La mort du général a causé une profonde douleur à ses ex compagnons d'armes et nombreux admirateurs ici; ils envoient leur sincère et cordiale sympathie."

Mme Sherman est partie de Saint Louis, à destination de Washington, pour assister aux funérailles.

Disette de charbon au Chili.—Le trafic par chemins de fer sérieusement menacé.

Washington, D. C., 22 mars—Le bureau du *American Republics* donne l'information suivante :

Le Président du Chili a fait un don équivalant à une année de paie à tous les membres de la marine de cette république, qui ont refusé de se joindre à ceux qui ont pris part à la révolution.

Les récentes nouvelles reçues de Valparaiso par les journaux disent que presque tout le trafic sur les chemins de fer du Chili est suspendu, à cause d'une disette de charbon dans ce pays.

Le prix du charbon, le 17 janvier, était de $55 la tonne; l'approvisionnement est presque épuisé. A moins que le blocus des ports de charbon ne soit levé, le trafic par chemins de fer sera arrêté et toutes les industries requérant du charbon seront à suspendre leurs travaux entièrement.

La *Gazetta Officielle* de la colonie anglaise, de Barbadoes, annonce que le gouverneur-général s'occupe activement en ce moment de la question de la réciprocité avec les Etats-Unis. Une résolution a été présentée à la législature coloniale, ayant trait à la nomination d'un comité, chargé de préparer une adresse au secrétaire d'Etat pour les colonies, expliquant la situation commerciale sur l'île, ses relations de commerce avec les Etats-Unis et la nécessité d'agir promptement au sujet du traité de réciprocité.

Le nouveau ministre des Etats-Unis en Chine.

Washington, D. C., 23 mars—L'ex-sénateur Blair a accepté la mission chinoise. Il se prépare à partir de San Francisco le 1er mai pour son nouveau poste.

M. Blair a déjà reçu ses instructions du secrétaire d'Etat.

Mort de M. Samuel Norment.

Washington, D. C., 23 mars.—M. Samuel Norment, président de la banque "Central National," de Washington, est mort ce matin.

Département de la Trésorerie.

Washington, D. C., 23 mars—Le montant d'argent offert en vente au département de la trésorerie est de 12 000 000 onces et le montant actuel 526,000 onces, réparti comme suit : 180,000 onces à $0.9894 ; 100,000 à $0 9891 ; 100,000 à $0.9898 ; 326,000 à $0.992.

Mauvais traitements du grand duc Serge à l'égard de sa femme la grande duchesse Elizabeth.

New York, 23 mars—Une dépêche de Londres dit qu'une grande indignation règne parmi toutes les classes en Angleterre, par suite des bruits qui circulent au sujet des mauvais traitements infligés par le grand duc Serge, frère du czar, à sa femme, la grande duchesse Elizabeth.

On sait maintenant d'une façon positive, que le Czar a nommé son frère gouverneur de Moscou, uniquement pour éloigner la grande duchesse de la société de St-Pétersbourg, parce que les mauvais traitements qu'elle a subis de la part de la famille impériale russe ont déjà causé un scandale international.

Le grand duc est, dit-on, très attaché à sa femme, mais il la traite cependant comme la Russie traite une province ou un Etat conquis. L'ayant *asservie* par le mariage, il maintient qu'elle doit devenir Russe entièrement, même au point de renoncer à la religion dans laquelle elle a été élevée et éduquée. Des moyens rigoureux sont employés contre elle pour l'y amener. Par exemple lorsqu'elle désire assister au service de l'église anglicane, elle ne peut pas avoir une voiture à sa disposition, et le grand duc exprime son mécontentement de ce qu'elle insiste pour s'y rendre.

Il n'y a pas d'allégation ouvertement faite d'actes de violence physique à son égard, mais il y a eu des rumeurs à cet effet.

La jeune princesse est âgée de 27 ans; elle n'avait que 20 ans quand elle s'est mariée. Elle a demandé des conseils à son père, le grand duc Louis de Hesse et à sa grand'mère, la reine Victoria. Celle ci, craignant un scandale, semble lui avoir conseillé d'accéder au désir de son mari, quant à